



Un hommage au Cyclope de Tinguely

26
27
28

RADIO-TV
EXPOPARC À BIENNE
MÉTÉO

MERCREDI

Une «Touch party» au musée

EXPOSITION • Le mudac et la fondation Claude Verdan Musée de la main, à Lausanne, s'associent pour l'exposition «Touch. Le monde au bout des doigts». Un éloge du toucher.

CLAUDINE DUBOIS

Toucher au but, touche à tout, sans avoir l'air d'y toucher, nombre d'expressions évoquent ce sens subtil qui sert à la découverte et exprime des sentiments. L'exposition «Touch, le monde au bout des doigts», au mudac et à la Fondation Claude Verdan Musée de la main, à Lausanne, plonge le visiteur dans les formes multiples de notre rapport sensoriel, et sensuel, au monde. De la découverte quasi enfantine d'objets palpés à l'aveugle aux possibilités inusitées de communication, comme le concept «Lonely in the crowd» (seul dans la foule), développé par Jan Huggenberg, de la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK) de Zurich.

Le phénomène garde une part de son mystère pour le profane: le visiteur qui franchit une ligne est filmé par une caméra qui le projette sur un mur, non pas fidèlement, mais recréé en un avatar formé de points de couleurs. Le corps devient presque en mouvement, et interagit avec le ou les avatars d'autres visiteurs qui participent à la même expérience sur l'autre site. Bluffant.

Jamais montrés au public

De la même veine insolite, les plantes (véritables) d'un jardin suspendu réagissent au toucher et au frôlement par des sons divers dans «Akousmaflore», du duo français Scenocosme. Les plantes, capteurs vivants et naturels, sont sensibles au flux énergétique qui émane des êtres humains. Cette énergie se transmet à la plante. Un capteur va la lire et la transformer en différents bruits.

Certains objets ou concepts mis en scène par Sven Tugwell «sont encore dans les laboratoires, parfois ils sont passés devant un jury, mais n'ont encore jamais été montrés au public», annonce le designer lausannois Adrien Rovero. L'expo permet ainsi à de nombreux jeunes créateurs et étudiants de différentes hautes écoles de Suisse de présenter leur travail au public.

Illusion tactile

Au Musée de la main, le visiteur s'immerge dans les textures et les matières, la technologie et la médecine. Il découvre notamment comment la science cherche à reproduire le sens tactile. La Chaire Fondation Bertarelli de l'EPFL expose ses répliques de capteurs sensoriels intégrés à de la peau artificielle électronique. Des travaux qui laissent entrevoir la possibilité



Les plantes qui «chantent», avec Akousmaflore, de Gregory Lasserre et Anaïs Metten Ancxt. DR

qu'une personne qui a perdu l'usage d'un membre puisse dans un futur proche bénéficier d'une prothèse de peau qui, couplée à son système nerveux, restaurera les sensations perdues.

Le toucher est souvent considéré comme le sens de la vérité. Une idée reçue, car il génère autant d'illusions que la vision et l'audition, démontre l'exposition. Ainsi en posant ses mains l'une sur une plaque métallique et l'autre sur une plaque en bois, le visiteur aura l'impression que la seconde est plus chaude alors qu'elles sont rigoureusement à la même température.

Au mudac, l'expo traite essentiellement de «la main dans le domaine du design et de l'art contemporain». En offrant par exemple à caresser des di-

zaines de tissus précieux choisis par les concepteurs de l'exposition dans les entrailles d'une grande maison de tissus de St-Gall: perles, dentelles, sequins, paillettes, tissus rêches ou doux, lisses ou en relief, la surface tactile joue un rôle essentiel dans le choix d'un vêtement.

Prolongement du corps

Une partie de l'exposition est consacrée aux outils, prolongement du corps, du premier silex aux souris d'ordinateur en passant par la plume de Chateaubriand et la raquette de Roger Federer. Ou du couteau suisse à la tablette tactile via la télécommande.

La main créatrice a toujours fait l'objet d'un grand respect. Le fait main, indissociable du luxe, est représenté

par une série de photos dans les ateliers de haute couture de Dior, de Christian Lacroix et de Christian Louboutin, réalisées par Anne de Vandière. Dans les faits, la haute couture comme la lutherie font appel tant à la main qu'à la machine, démontre «Touch» dans une scénographie de Carole Guinard.

L'expo se focalise aussi sur les techniques industrielles très sophistiquées, par les images de la photographe Olga Caliero, qui a poussé successivement la porte des ateliers de Bobst, Matisa et Stäubli.

Aspects ambigus

La technologie s'adapte à la morphologie humaine, et se fond avec elle. En témoigne cette énorme souris capable de rendre tactiles des choses virtuelles. Réalisée par Force dimension, une start-up issue de l'EPFL, «Omega 3» permet de rendre «tactilement réelle» la forme, la consistance, la texture, les mouvements et le poids d'éléments virtuels. Déjà utilisé à la clinique La Source et au CHUV (Centre hospitalier universitaire vaudois), «Omega 3» est aussi opérationnel dans l'aérospatiale, pour piloter des robots.

L'horizon de «l'homo Tactilis» s'élargit aussi avec des jeux comme de l'eau qui apparaît lorsqu'on marche sur le sol ou la lampe à étrangler pour l'éteindre.

Le design interactif aborde également certains aspects ambigus ou négatifs du toucher. Helge Fischer présente ainsi un appareil issu d'un croisement incestueux entre une longue vue et une carabine, recouvert de velours floqué, avec lequel on peut viser et «caresser» d'une main virtuelle une personne à distance. Le «Display of affection» satisfait un besoin de contact, sans confrontation et sans risque d'être rejeté. Hum?!.

REPÈRES

Des ateliers pour enfants

> Des conférences et des ateliers pour les enfants, style fabrication de tongs tactiles ou réalisation de poupées en tissu rembourré, sont organisés en parallèle.

> Les deux sites de l'exposition se visitent dans n'importe quel ordre, mais aussi seuls. L'expo sera prolongée au Musée de la main.

> Mudac, «Touch! le monde au bout des doigts», pl. de la Cathédrale, jusqu'au 28 octobre 2012 et Musée de la main, rue du Bugnon 21, jusqu'au 13 janvier 2012, Lausanne.

> www.facebook.com/mudac.design.museum

PLAGES ROMANDES

Une trace mais pas de déchets

Après les stations de ski, l'association Summit Foundation propose la version estivale de sa campagne de sensibilisation sur le littering (détritus laissés au sol), intitulée: «Laissez votre trace, pas vos déchets.» Les amateurs de fêtes estivales sur les plages et les places publiques laissent trop souvent une masse impressionnante de déchets derrière eux.

Les affiches de la campagne sont actuellement visibles dans la ville d'Yverdon-les-Bains ainsi qu'au Montreux Jazz Festival. L'association s'adresse aux villes, mais aussi aux plages, aux piscines ou encore aux campings désireux de relayer la démarche. Au Montreux Jazz Festival, la campagne est complétée par l'opération «Check ton spot». Tous ceux qui le souhaitent peuvent grimper sur une chaise de surveillant de piscine, munis d'une paire de jumelles pour tenir à l'œil leur endroit favori et... immortaliser le tout par une photo symbolique de leur engagement envers l'environnement. ATS/CDB

EN BREF

PERSONNES ÂGÉES De la vitamine D pour les os

Les os se renouvellent en absorbant du calcium et du phosphate, grâce à la vitamine D. Mais ils deviennent friables si cette dernière manque, rappelle le Fonds national suisse, qui a soutenu une étude sur le sujet. Menée sous la houlette de Heike Bischoff-Ferrari au Centre gériatrie et mobilité de l'Uni de Zurich, basée sur les données de 30 000 personnes âgées, elle conclut à la pertinence de la consommation de vitamine D (800 unités/jour). Une dose qui permettrait de réduire de 30% le risque de fracture de la hanche. CDB

PORTES OUVERTES

Des musées bernois gratuits en août

La ville de Berne étoffe la promotion de son patrimoine culturel, et on en profite. Quatre samedis d'affilée, l'action «Gratis ins Museum» ouvre les portes des six musées principaux de la capitale. L'occasion, les 4, 11, 18 et 25 août de 10 à 17 h, de découvrir ou de redécouvrir gratuitement le Musée alpin, le Musée de l'Histoire de Berne, le Kunstmuseum, le Musée de la Communication, le Musée bernois d'Histoire Naturelle et le Centre Paul Klee. En cas de succès, les organisateurs annoncent vouloir réitérer l'action inspirée des exemples parisiens ou encore londoniens. Raison de plus pour se cultiver! MP

BUVETTES D'ALPAGES L'offre actualisée sur un site

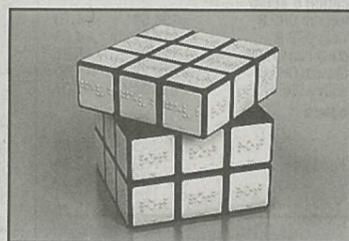
Envie de fraîcheur et de produits du terroir au terme d'une balade? Le site www.buvette-alpage.ch a actualisé ses données pour la saison d'été. Classés par région et lieu, les buvettes, métairies et autres restaurants d'altitude de Suisse romande sont assortis de plans, de photos et d'infos diverses. CDB
> www.buvette-alpage.ch

Quatre coups de cœur à tester ou admirer



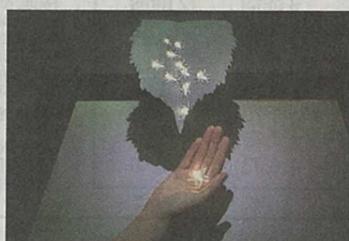
LE ROBOT JACO

Le bras «Jaco» a été inventé par un ingénieur québécois en chaise roulante. Piloté par un joystick, ce bras robotisé, muni de trois doigts, est capable de saisir et de déplacer un œuf sans le casser. Fabriqué en fibre de carbone par Kinova, muni d'un moteur silencieux, il peut saisir et déplacer des objets jusqu'à 1,5 kg.



RUBIKCUBE EN BRAILLE

Les malvoyants, au sens tactile très développé, testent de nouveaux jeux. Notamment un Rubik-cube en braille, imaginé par Konstantin Datz. Sur chaque case figurent les trois premières lettres des couleurs. Du mobilier en braille également, où les points saillants décrivent l'environnement dans lequel il est installé.



INSECTE VIRTUEL

L'exposition permet d'expérimenter les situations les plus diverses. Par exemple le déplacement d'une petite bête virtuelle installée dans une tache de lumière. Il convient de la prendre délicatement dans sa main pour la poser sur un autre support. Pas gagné d'avance, mais la fourmi ne meurt pas si on la perd en route.



LANDSCALE

Adrien Rovero propose une exposition intitulée «Landscape». Pour réaliser ses œuvres, le designer actif dans les domaines de l'immobilier et de la scénographie d'exposition joue sur les tailles réelles, réduites ou augmentées, dans un univers entre Gulliver et Lilliput. CDB